ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*, association des amis du musée de Port-Royal des Champs.

Présidents d'honneur :
Paul Résillot †
Philippe Sellier, professeur émérite à la Sorbonne

Numéro 23
Octobre 2015

Sommaire

Actualités de l'association ***Pages 2 à 5***

Actualités culturelles ***Pages 5 à 15***

Port-Royal en poésie. Sylvain Hilaire ***Pages 9 à 11***
Conférence de Jean Lesaunier ***Pages 11 à 15***

Agenda ***Page 15***

Actualités de l'association

Activités aux jardins

Travaux aux jardins :

Tandis que le bouquetier nouveau prend lentement racines (le combat est permanent avec les mauvaises herbes plus offensives que les autres),
le potager prospère et embellit sous la surveillance de l'homme aux sabots. Il est équipé depuis peu d'un pluviomètre à lecture directe, car l'été a été dur pour les semis : l'arrosage, pourtant fort contrôlé, a été nécessaire aux heures les moins chaudes.

Merci aux Amis du dehors habitant à proximité.

Au verger, après les plantations de novembre, il a été décidé de revoir l'étiquetage et le plan de référence de l'ensemble.
Gérard use de son savoir pour mettre au point un plan numérique permettant d'identifier chaque arbre, chaque emplacement, réel ou théorique, car le développement des plantations doit rester possible.

L'équipe du mardi, qui ne cesse de grandir, voit les fruits de son travail en cet automne, même si les récoltes n'ont pas l'ampleur de l'an dernier. Confitures et grappes de raisins seront présentées sur notre stand au Potager du Roi les 3 et 4 octobre.

Accueil de groupes

Le 12 mai café gourmand pour les participants d'un séminaire sur la gastronomie.

Bien que la notion de gastronomie à Port Royal soit une pure vue de l'esprit, il n'est pas déplacé de penser que la gastronomie commence par la valeur des produits*.
Pour accueillir Georges Caramdino vice président de la Fédération des Musées d'Agriculture et du Patrimoine Rural, Vincent Moriniaux, Françoise Hache-Bissette, Denis Saillard, les Amis du Dehors avaient préparé, sans la moindre notion de péché, un **café gourmand,** formule XXIème siècle composé de préparations que l'on pouvait déguster aux XIIIème et XVIIème siècles :

mini poires confites et mini tartelettes aux prunes et aux amandes* (Anne Christine)
mini tartelettes aux abricots et confiture de cornouilles (Isabelle) ,pâtes de fruits aux cassis (Patrick), bricelets pâte sans levain (Régine), gelée de raisin*

Les « arts de la table » étaient représentés par Janine avec la mise en place de gobelets en faïence qui évoquait symboliquement la tenue reconnaissable des moniales imaginée par Mère Angélique.
L'histoire du café et du sucre et leur parcours sur des millénaires d'EST (Ethiopie, Nouvelle Calédonie) en OUEST (Antilles, République Dominicaine, Brésil) sont mal connus; elle ne concerne pas seulement **les transformations de l'économie mondiale et le régime alimentaire occidental mais est étroitement lié au drame historique de l'esclavage**.**

*Tous les fruits sont issus du verger entretenu par les Amis du Dehors
*R . Arnaud d'Andilly faisait pousser des amandiers au verger pour « enter » les arbres fruitiers avant de le faire sur cognassier.
*La qualité des semences évolue très vite. Nous avons à Port-Royal des arbres qui sont issus d'anciennes semences.
*L'abbé Grégoire défenseur de l'abolition de l"esclavage était port-royaliste. On lui doit le mot vandalisme.

Après le café, Sylvain a commencé la conférence-promenade dans les jardins et le verger particulièrement beaux et « rasés » de près; il a terminé le parcours dans le salon vert du musée.
Sylvain, premier intervenant, a donc présenté les Lieux et l'Histoire du lieu.
Puis Vincent Moriniaux a présenté la thèse qu'il prépare concernant la nourriture abordée par le biais des religions dont le fil conducteur était la consommation ou non de viande rouge.
Le sujet étant très vaste, on pouvait retenir que : les jansénistes ne sont pas végétariens, les cisterciens ne mangent pas de viande par pénitence, le poisson n'est pas considéré comme un animal puisqu'il n'a pas de sang rouge, les musulmans doivent manger ce que Dieu leur donne, la religion chrétienne reprend les concepts des pères fondateurs et aussi leur système de nourriture, les cathares étaient végétariens, les religions qui ne mangent pas de porc n'en connaissent pas le goût .
La thèse ne se limite pas à ces quelques indications C'est un travail considérable et très intéressant beaucoup plus profond qu'il n'y paraît au premier abord... Pourquoi ne pas enseigner les religions par la nourriture par exemple... ?...

Janine F.

Le samedi 4 septembre : accueil d'une classe de Ginette ; 33 jeunes gens pleins d'énergie ont défriché les abords de l'étang le long du chemin Jean Racine ; ils ont été récompensés en assistant dans les ruines de l'abbaye à une répétition d' »Andromaque » , puis la visite guidée du musée, et l'accueil au CRDI

Groupe de lecture

Les 18 mai, 29 juin et 14 septembre, les « lecteurs et lectrices du dehors » ont effectué leurs premiers échanges. Pour faire connaissance, les thématiques étaient fort larges : d'abord, les livres-passeurs (ceux qui nous ont ouvert les portes d'une époque, d'une civilisation ou d'un auteur) ; puis textes à emporter en vacances -ou rapportés du Japon ; enfin, récoltes de l'été.
Pour le prochain rendez-vous, nous avons choisi des oeuvres consacrées à Port-Royal, pour un premier essai de regards croisés ; les publications récentes, -et elles sont multiples à la saison des vendanges-, restent au choix des participants.

Les comptes-rendus des rencontres seront ultérieurement disponibles sur le site.
Lise-Noelle, nouvelle adhérente, nous a fait le cadeau de ce poème inédit de F. Cheng, dont le vers « *Pour que le lieu devienne lien » convient si bien aux Amis du dehors.*

A mon jardin

Nécessaire est la clôture
Pour que le lieu devienne lien
et le temps attente

Que le sentier mène à l'amante
Que tout sentier aille à son terme
Que chaque fleur porte visage et nom
Que chaque fruit préserve faim et soif
Que vent et pluie soir et aube
renouvellent leurs offrandes sur l'herbe
Que l'infini, lui, fasse halte
sur la cime des pins

Oui, nécessaire clôture
Pour que le lieu soit appel
Et l'instant répons sans fin

François Cheng
Poème extrait de "Entretiens avec Fr Siri" (Albin Michel 2015)

Initiation à l'enluminure

Michel Cazenove, qui a suivi une formation à l'enluminure depuis quatre ans aux Archives nationales, se propose pour d'animer bénévolement un **cours d'initiation à l'enluminure et à la calligraphie**.

Le but de cet atelier est de permettre aux élèves de réaliser de petites enluminures sur papier-aquarelle puis ensuite sur parchemin.

La séance inaugurale a eu lieu le mercredi 23 septembre 2015.

Actualités culturelles

Visite de l'exposition « présences/Solitaires » d'Anne Slacik, offerte par M. Luez aux Amis du Dehors

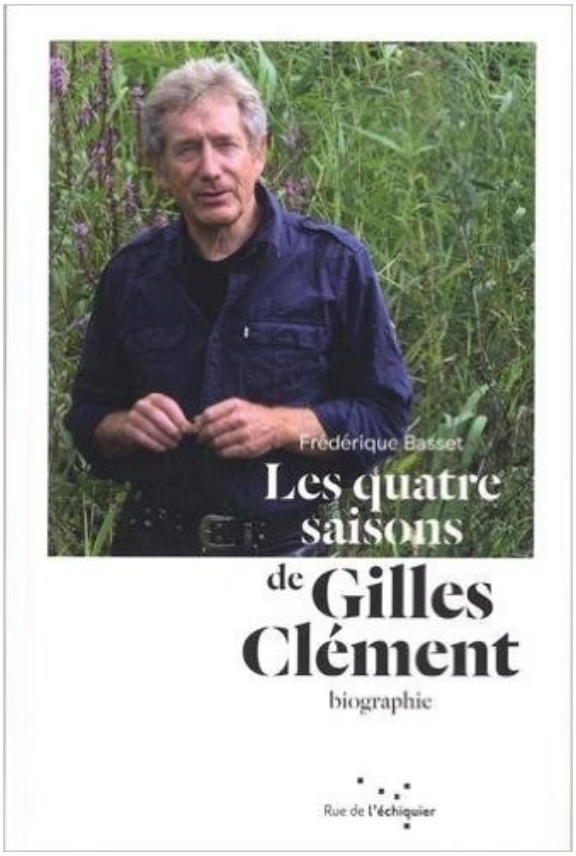
Ce mardi 28 juillet nos adhérents ont bénéficié d'une visite particulièrement riche en commentaires divers

Pourquoi telle composition est-elle présentée dans telle salle du musée à côté d'un tableau normalement exposé ?

Des explications sur les techniques utilisées par la peintre Anne Slacik: à plat ou verticalement par exemple
.
Petit à petit nous entrons dans l'esprit de ces compositions pour terminer sur une réalisation que Philippe Luez a dédiée aux Amis du Dehors.

En aparté, analyse des restaurations menées sur les tableaux de Philippe de Champaigne et sur la difficulté de présenter, à hauteur d'homme, des tableaux destinés à être accrochés en hauteur.

4 avril 2015 : le CRDI et F.Basset présentent « les quatre saisons de Gilles Clément »



Faut-il introduire Gilles Clément auprès des Amis du Dehors ?

La présentation des quatre saisons de Gilles Clément de Frédérique Basset ce samedi 4 avril fut une bonne occasion de mise en perspective de l'action de cet humaniste, agronome, paysagiste dont les réalisations proches, entre autres, comme le jardin André Citroën à Paris, le jardin du musée du quai Branly, ou plus éloignée comme le musée de la grande guerre à Péronne , sont des exemples des ses conceptions de mettre la nature en nos villes ou en harmonie avec le lieu.

Durant cette présentation de Frédérique Basset, nous verrons le concept
- De *jardin en mouvement*, contrôlé tout de même, où le plantes dans leur fantaisie, ou leur sagesse, s'implantent en des lieux que vous n'aviez pas prévus.
- Du *tiers paysage*, terrains en friches, refuges de la diversité.
- Du *jardin planétaire* dont nous sommes tous les jardiniers.

Habitée par son sujet, Frédérique Basset nous fit partager son enthousiasme pour cette écologie, la vraie, non politisée, celle de tous les hommes, à l'image de Gilles Clément qui parcourut le monde.

Cette discussion -conférence fut argumentée à partir de nombreuses photos illustrant les réalisations de cet homme du monde dont ses « maisons de la Creuse »

Vous qui n'étiez pas disponibles en ce samedi de Pâques, vous trouverez, en notre local, un exemplaire de :
les quatre saisons de Gilles Clément de Frédérique Basset
ainsi que
Espèces vagabondes :menaces ou bienfaits ? de Gilles Clément, Francis Hallé et François Letourneux

« Gilles regarde ce que les autres ne voient pas, voit ce que les autres ne regardent pas, au-delà de ce qui est, à côté, derrière, dessous. C'est un rêveur éveillé, un artisan de la vie qui sème les graines d'un autre monde dans son berceau de la Vallée, dans les jardins du monde, dans l'esprit de ses étudiants, les lignes de ses livres, les traits de ses dessins. Oui, Gilles déferme nos yeux. Alors j'ai voulu en savoir plus sur ce terrien qui a la tête dans les nuages », explique Frédérique Basset.

L'auteure : Journaliste et auteure, Frédérique Basset a été rédactrice en chef de Canopée, la revue de Nature & Découvertes "pour une écologie de la terre, du corps et de l'esprit". Elle a notamment publié Le Guide de l'écocitoyen à Paris (Parigramme), et Jardins partagés (Terre Vivante). Passionnée par le vivant en général et par la terre en particulier, elle consacre une partie de son temps libre à la culture bio.

Éditions Rue de l'échiquier, octobre 2014, 180 pages dont un cahier photographique de 16 pages, prix : 15 €.
Gérard M.

Eté 2015 au verger d'Arnaud d'Andilly (photos A-C de Batz)

Eté 2015 au potager (jardin d'évocation) photos A-C de Batz

Merci à Sylvain Hilaire de permettre la publication de son poème, primé par le Ministère de la Culture en 2015

PORT-ROYAL

Aux sources cachées du Grand Siècle classique,
Une singulière insurrection poétique
Secoua la France et l'Europe entière
Jusqu'au point de porter ses lumières,
Aux fondations de notre modernité.

Mais quelle était donc cette subversion
Qui déchaîna tant de passions
Et fit même craindre au Roi Soleil
D'occulter ses dons sans pareils ?

Les grands ministres déjà s'en étaient inquiétés
Sentant le soufre derrière l'odeur de sainteté.
Richelieu, le premier, les écarta du pouvoir
Puis Mazarin confirma, déclenchant sans savoir
Une révolte versifiée unique dans toute l'histoire de France :
Mazarinades qui pour certains contaient déjà l'engeance
D'une république moderne en gestation.

Bataille des mots, fronde d'écriture
Vers contre vers… à la rupture :
Une révolution de l'esprit en marche dans les têtes
Que la poésie libéra comme autant de tempêtes
Qui balayent d'un seul coup les plus beaux artifices
D'une monarchie en gloire pour son seul bénéfice.

Ou comme disait Racine dans ses vers de jeunesse
Avant que son génie aille à d'autres mains professes
Comme l'aurait dit plus tard un révolutionnaire
Dont l'unique cause serait l'égalité sur Terre
Faisant alors écho aux dires de Sévigné
Sur la valeur humaine d'un « palais si vanté »
Qui sur le sang du peuple avait scellé sa peine.

L'absolue monarchie ne pouvait donc accepter
Qu'une frange de ses édiles si bien informés
Défendent un autre son de cloche que celui du modèle
D'un Roi tout puissant sur la terre et médiateur du ciel.

Mais les dons d'écrouelles n'y avaient pas suffi,
Ni toutes les mannes royales d'un régime asservi
Car ces rebelles fervents n'avaient qu'un seul maître :
Un Dieu omnipotent mais caché, au-delà du paraître
Et de toute étiquette qu'un roi jaloux aurait pu décréter.
« Encore ces républicains ! » aurait-il dit un jour

Renvoyant aux Romains, aux Grecs, et leurs curieux atours
D'antiques voies libertaires alors presque oubliées
Comme autant de spectres politiques venus pour le hanter.

C'est donc de ces relents d'un passé révolu
Que les premiers sursauts d'un changement attendu
S'insinuent au milieu d'une passion de l'Antique
Pour finalement souffler une fin de règne tragique.

Mais d'où venait-elle vraiment cette fronde religieuse,
Qui eut tant d'incidences dans toutes les directions ?
Et qui porta si loin la cause dispendieuse
D'un idéal de vie laïque fondé en religion ?

Une insurrection de poètes, savants et théologiens,
Grandes dames du monde et hommes de bien,
Qui, pour une vérité pleine et absolue,
Étaient prêts à subir toutes les déconvenues.

Ils s'étaient regroupés en un bastion symbolique
Que les jésuites tôt dénoncèrent comme un nid d'hérétiques
Comme la grande « citadelle des disciples d'Augustin »
Ce Docteur de l'Église au coeur ardent dans la main.

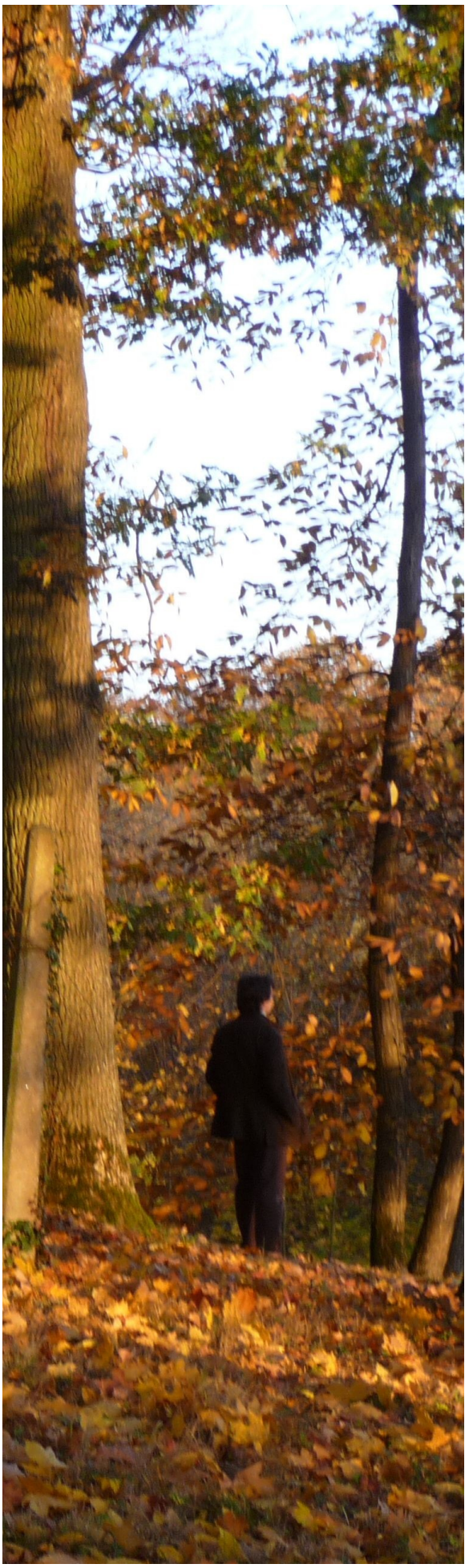
L'épicentre terrible de ce séisme politique
N'était en vérité qu'une vallée monastique
À peine plus étendue qu'un coude de ruisselet
Qu'aurait brisé sans peine n'importe quelle harde de roitelet.

Dans cet asile champêtre, y avait lors trouvé refuge
Toute une communauté d'ascètes, méditant aux déluges
Qui agitaient le monde autour de leur scandale
Comme l'auraient fait des prudes au temps des bacchanales.

Le plus ahurissant dans ce tableau d'Histoire,
C'est qu'au sein des tourmentes, au seuil du désespoir,
Au milieu des entraves et des persécutions
Tous s'exprimaient en vers à la moindre occasion.
Dans une forme ancienne de poésie sacrée
Aux parfums d'Évangile, et aux tons surannés
Que le savant Pascal voulut même entrevoir.

Racine y puisa sûrement son âme de poète
Et son amour irrésolu de la rime bien faite.
Il y trouva surtout des paysages d'enfance
Où récolter les fruits d'une école d'excellence
Peut-être une des plus grandes qu'il n'ait jamais été
De celles qui forgent l'Esprit avec l'Humanité.

A vrai dire : une bien étrange académie,
Pleine de candeur certes, de grâce et de poésie
Mais aussi un séditieux phalanstère,



Qui repensait le monde par le labeur et la prière :
Incongru Paradis en région parisienne,
Attirant les foules à lui, tel un nouvel Éden.

La « Thébaïde Grand Siècle », tel serait son surnom,
Pour ceux qui croient en l'improbable résurrection
D'un monastère modèle issu de l'Antiquité des Pères
Surgi des plus vieux mythes chrétiens, conquis sur les déserts.
Mais cette fois-ci en campagne francilienne, dans un obscur vallon,
Aux Portes de Paris, Capitale des Arts et des Sciences de la Raison
Puis sous les fenêtres du gigantesque Versailles
Que la vieille terre d'Yveline sortit bientôt de ses entrailles.
Aux sources occultes du classicisme

C'est donc bien cette insurrection,
un jour baptisée « Jansénisme »
Qui attira ici notre attention.
On pourrait dire encore bien des choses
Sur les échos multiples qui continuent à résonner
D'une expérience humaine loin d'être close
Jusqu'aux portes de notre actualité.

Comme au discours enflammé d'un certain Président Herriot
Dans les pas de Grégoire, Sainte-Beuve, et même Victor Hugo,
Qui à la ruine du pays au sortir de la deuxième guerre mondiale
Scandait : « L'âme de la France et la leçon de Port-Royal ».

N'a-t-on jamais dit la chose de manière plus magistrale ?
Mais à s'en étonner ainsi… n'a-t-on au final rien perdu ?
Du souffle visionnaire d'une curieuse martingale,
Qui du génie français est mondialement connu
Et répondant au nom de « pari de Pascal »…

Là où réside encore peut-être la clé du mystère « Port-Royal ».

Sylvain G. HILAIRE
Responsable du CRDI

Conférence du 27 juin 2015
Les grands « ouvrages » de Port-Royal des champs
dans les années 1651-1653

C'est monsieur Jean Lesaulnier, grand érudit, ancien président de la Société des amis de Port-Royal, qui présente d'abord les grands travaux menés à l'abbaye et aux Granges au milieu du siècle, avant une visite in situ aux ruines de l'abbaye sous la direction de Philippe Luez.

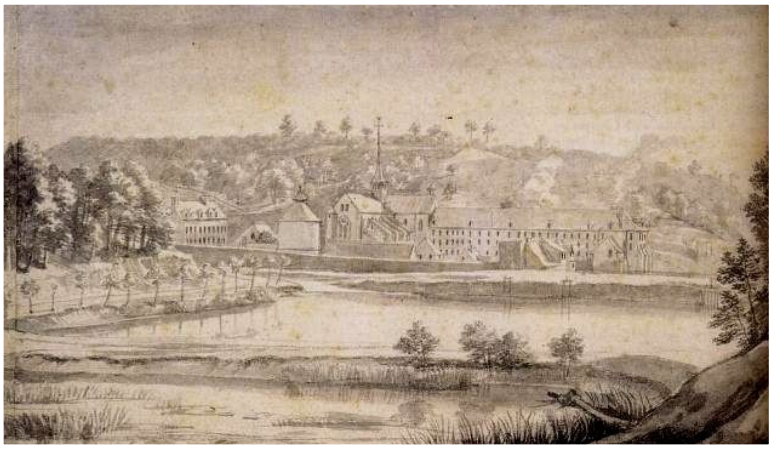
Travaux sur les bâtiments monastiques :

En 1648, une partie des religieuses revient aux Champs après une bonne vingtaine d'années à Paris. Le nombre de religieuses est important, il faut s'agrandir. Il faut aussi assainir l'église si humide. La mère Angélique a de nouveau été élue abbesse. Or, le duc de Luynes a décidé de se retirer et fait construire un château à Vaumurier, au sud de l'abbaye. Il veut financer les travaux et c'est ainsi qu'en 1651, ceux-ci commencent sous la direction de Luynes et d'Antoine Le Maistre. On ajoute un étage de 12 pieds de haut (un pied =0,324 cm. , donc, ici, presque 4 mètres) au dortoir ; en 1653, on aura ainsi 80 cellules et 5 chambres d'infirmerie. En 1652, on travaille à rehausser de 8 pieds le sol de l'église pour la rendre plus saine. Des amis de l'abbaye se sont joints à monsieur de Luynes pour le financement.

Travaux défensifs sous la Fronde :

Les religieuses ont rejoint Paris en 1652 à cause des désordres du temps. Les travaux aux Champs changent d'objectif : il faut protéger les lieux et assurer la sûreté des habitants. Les meubles, les animaux, les messieurs et les domestiques, le Saint Sacrement aussi, sont déménagés dans le petit château de Vaumurier. Les hommes qui restent à l'abbaye sont là pour la défendre contre la soldatesque des guerres. « *Tous nos ermites ont pris l'épée* » écrit la mère abbesse. Le duc fait fortifier l'abbaye, aidé de 250 ouvriers recrutés parmi la population locale. Des solitaires qui avaient exercé un commandement militaire dirigeront les opérations. On édifie huit tours de 30 pieds, presque dix mètres, réparties le long du mur d'enceinte. Dans chacune d'elle se tient un commandant et quatre ou cinq soldats.
A l'automne, la paix revient. Le 7 mars 1653, l'évêque de Châlons vient bénir le sol de l'église, Antoine Arnaud dit la messe et chacun, Solitaires, religieuses, domestiques etc. peut retrouver les lieux.

Cliché S.Traversini



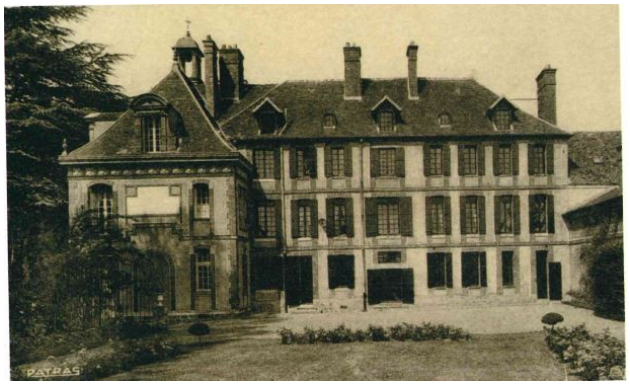
Ph.de Champaigne

2014

Cliché S.Traversini

Restes de la tour appuyée à la première digue

La première digue



« Petites écoles » : Carte postale de 1903

et photo vers 1995

La petite école:

Elle est édifiée aux Granges. La première rentrée des élèves eut lieu à l'automne 1653 dans ce *« fort grand bâtiment que l'on y fit et où on reçut un assez grand nombre d'enfants de qualité »* écrit l'ancien élève Pierre Thomas des Fossés.

Monsieur Lesaulnier de conclure :
« Grâce à la sagacité d'une abbesse et au dévouement d'un duc, de plusieurs solitaires et d'amis fortunés, Port-Royal des champs retrouvait une nouvelle jeunesse (…). Le domaine abbatial s'enrichit de deux bâtiments où s'élaborent d'un côté (Vaumurier NDLR) la pensée philosophique et religieuse d'un groupe d'intellectuels en plein essor – Les *Provinciales* et *La Logique ou l'art de penser* y prennent naissance- de l'autre (les Petites écoles NDLR) la réflexion pédagogique.

Aujourd'hui, une tour est très visible sur la première digue, deux autres sont perceptibles de part et d'autre de la porterie. Sur la seconde digue défrichée, on peut se placer à l'endroit où Philippe de Champaigne s'installa peu après les grands ouvrages pour dessiner l'abbaye, seule représentation d'après nature qui immortalise le lieu. Quant au château de Vaumurier, dont il ne restait en 1711 « que les bâtiments de la basse cour », on connaît mal les circonstances de sa destruction.

Agenda

◊ **Samedi 3, dimanche 4 octobre** : stand des ADD au Potager du roi (Versailles) pour « les Saveurs du Potager »

◊ **Samedi 10 octobre 14h30** : conférence « *à Port-Royal au XIXème siècle* » par Véronique Alemany, ancienne conservatrice du musée. Réservation obligatoire à contact@amisdudehors.org

◊ **Vendredi 16 octobre 9h-17h30** : 3ème journée du colloque « *Louis XIV et Port-Royal* » organisé par la Société des Amis de Port-Royal . Inscription obligatoire à jdemathan@wanadoo.fr

◊ **Samedi 7 novembre 9h30 –18h** : journée d'études : « *contexte politique, scientifique, philosophique et religieux de Pascal* » Inscription à roseaux.pensants@orange.fr

◊ **Samedi 5 décembre 14h-17h** : conférence-atelier : *« les débuts de la Réforme à Port-Royal à travers la correspondance du général de Cîteaux* » par Philippe Luez. Réservation à sylvain.hilaire@culture.gouv.fr

◊ **Samedi 5 décembre 14h-17h** : démonstration de la taille d'arbres palissés par les Amis du Dehors et les Croqueurs de Pommes. Inscription à contact@amisdudehors.org

◊ **2016** : année d'importants travaux menés par le Ministère de la Culture à l'ancienne porterie de l'abbaye et pour l'accessibilité du musée. (à suivre sur la page Facebook du musée.)

Adhésion 2015 :

La carte d'Ami du musée qui vous est remise lorsque vous adhérez à l'association permet d'accéder gratuitement au musée, et d'obtenir une réduction sur le prix des manifestations.

Les dons sont fiscalement déductibles, et l'association vous adressera en retour le reçu nécessaire.

Les amis du dehors

Les Amis du Dehors
Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

Bulletin d'adhésion 2015
Nom : ……
Prénom : ……
Adresse postale : ……
……
Courriel : ……
Téléphone : ……

Membre adhérent (30 €)
Couple (50 €)
Etudiant (15 €)
fait un don de ……..….. €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006
à la sous-préfecture de Rambouillet

AC de Batz

Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées (http://www.amis-musees.fr/). ISNN : 1959-5050 Directeur de publication : Gérard Mansion.
Réalisation : Janine et Christian Rouet. © photos : AC de Batz , J.Rouet et S.Traversini.